

+ MOT DU CHEF

+ LES PRESIDENTS

+ LES COMPAGNIES

+ AGENDA

+ PRESSE

+ TRADITION

NOS RÉSEAUX



MOT DU CHEF



Chers volontaires

Le régiment est sur plusieurs fronts. La CA renforcée par la 3 achève sa mission Sentinelle qui les aura vu passer des fêtes de Noël loin des leurs. Bravo pour la belle réussite de votre mission. Les missions extérieures ont débuté. L'EMT, la CCL et la 2 ont entamé les partenariats militaires opérationnels et, après des relèves plus ou moins détaillées, ils entament le travail de fond pour adapter le dispositif à la nouvelle posture. Les GCP arrivent en Irak tandis que la section AGOUTIN débute un mandat qui s'annonce mouvant au Liban avec le 1er RHP. Les requins ne vont pas tarder à rejoindre la terre africaine. L'évolution du dispositif africain, les élections ou les transitions dans les différents pays où la France est encore présente s'annoncent mouvementées. Plus que jamais, nous devons être prêts à faire évoluer notre posture. La base arrière tient le cap et je l'en remercie. La gestion des aléas de la programmation, la Servalisation du régiment, les nombreux départs personnel et matériel en mission, la préparation des exercices... sont autant de sujet que nous ne pouvons suivre en détail à distance. Sans une base arrière solide, nous ne pourrions assumer nos missions sereinement. C'est également valable pour nos familles. Certains commencent à préparer leur mutation. D'autres sont projetés et doivent régulièrement penser à partager les informations qui peuvent être partagées afin de donner à vos familles les nouvelles nécessaires sans trahir la SECOPS. Une séquence spécifique sera organisée juste après Pâques afin de partager quelques photos et, si besoin, de les appuyer dans des démarches administratives. La transformation du régiment doit demeurer notre fil rouge durant toute cette année. Quelle que soit notre mission, nous devons chercher à optimiser tous les créneaux pour l'anticiper. Nous ne savons pas comment se dérouleront les JOP, si l'ENU de cet été sera projeté. Il est indispensable d'anticiper tout ce que nous pouvons pour être au rendez-vous et ainsi éviter un « décrochage » vis-à-vis des autres régiments de la BP et de l'armée de Terre.

Volontaires !



LE PO



Cher(e)s officiers,

Je profite de ces quelques lignes pour vous souhaiter à tous une excellente année 2024 : bagarre, santé et temps libre au programme (il est toujours important de vendre du rêve en début d'année aux plus jeunes d'entre nous...).

L'année 2023 s'est terminée par un beau trail de Noël. Epreuve trop courte et facile

pour les lieutenants qui, dès la veille, ont préféré la transformer en Iron Man : natation dans un cubis de rouge, déplacement de nuit entre Toulouse et Castres puis le trail au mental sauf pour un qui a confondu le parking de la passerelle de Mazamet avec le parking de l'hôpital de Castres.

2 retex sautent aux yeux :

- notre chef ops n'a plus 20 ans et peut basculer sereinement vers le galon de colonel ;
- cette soirée a permis de trouver l'origine de l'expression « se prendre une cagnasse ».

Je félicite pour leur inscription au tableau d'avancement : le LCL Sébastien S. - Chef BOI, le CBA Jean-Philippe B. - adjoint BOI, le CNE Yann C. - le requin, le CNE Thibault L. - le canari et nos réservistes inscrits et promus au 1^{er} décembre 2023 (ne cherchez pas, il n'y a pas d'erreurs) : le CRP Karim F., le CNE Jean-Claude BAUR, le CNE Jean-Marc R. et le CNE Gaëtan L. Enfin je n'oublie pas l'inscription au TA de mon camarade né à l'infirmerie du 8 (ça existe aussi chez les officiers !), le CBA Eric D. actuellement en séjour au Togo.

Si vous avez été attentif durant les vœux du chef, la porte est grande ouverte pour une activité de cohésion pour les officiers. Mon colonel, comptez sur moi pour la maintenir grande ouverte et profiter d'un moment d'inattention du BOI pour caler une journée officier en juin : le rendez-vous est pris.

Pour ceux qui ont la chance de partir en mission, je vous souhaite à tous une très belle mission quel que soit le théâtre. Pour ceux qui tiendront la boutique en base arrière et sont/seront engagés à Sentinelle : patience votre tour viendra.

Durant la projection au Tchad, le CBA Rémi C. - mon adjoint assurera ma suppléance à Fayolle. Rémi, je sais que tu as déjà trop peu de casquettes pour ton cerveau de futur breveté durant cette base arrière : un grand merci à toi.

LE PREZ



LE PSO



Mes chers Voleurs de poules,

Décembre et Janvier ont été deux mois qui ont été marqués par plusieurs rendez-vous majeurs.

En effet, la soirée Beaujolais nouveau a permis de se retrouver autour de bonnes assiettes de charcuteries et d'accueillir comme il se devait cette nouvelle cuvée. Les verres se sont levés avec un toast vibrant au succès partagé.

Au cœur de la cohésion de la catégorie, la sortie au bowling a révélé une journée riche en émotion - le tableau d'avancement pour 2024 est assez exceptionnel. Les échos des applaudissements ont résonné, soulignant l'engagement et le travail exceptionnel des sous-officiers du régiment.

La journée s'est terminée par un repas exceptionnel (comme à son habitude) organisé par l'équipe du Major NORTIER ; avant de basculer au Mékong pour profiter pleinement des voix dignes de la star académie de la catégorie sur une soirée karaoké organisé par le SCH (TA) MARQUES. Mais restons dignes, nous n'arrivons pas à la hauteur de la catégorie des Officiers qui arrivent à remporter le gros lot de la France A UN INCROYABLE TALENT.

En clôture, mes vœux résonnent pour chacun d'entre vous pour cette année exceptionnelle à venir.

Qu'elle puisse vous apporter la santé, réussites professionnelles comme personnelles. Alors que la 2 Cie, une partie de la CCL ainsi que la 1 Cie se préparent pour partir, nous pouvons déjà déterminer que l'année sera intense et intéressante.

Ces moments exceptionnels sont le tissu qui forge notre communauté, liant nos histoires dans une aventure commune. Souvenons-nous de ces instants précieux de cohésion et continuons l'aventure ensemble.

PSO8

Félicitations au TA.

ADC	Expert	SGT	Chabanier
ADJ	Plapous	SGT	Di Rienzo
ADJ	Roy	SGT	Ehumoana
ADJ	Savary	SGT	Faye
SCH	Barbanchon	SGT	Lefebvre
SCH	Biehler	SGT	Marais
SCH	Dussat	SGT	Ménager
SCH	Dziedzic	SGT	Perez
SCH	Grimm	SGT	Przylucki
SCH	Léon	SGT	Quesnel
SCH	Marques	SGT	Rabany
SCH	Marquet	SGT	Soueffou
SCH	Morel	SGT	Sudret
SCH	Trecasse	SGT	Winter
SGT	Anderson		
SGT	Arbez		
SGT	Baudet		

LES VOLEURS
DE POULES



RIEN SANS NOUS



Départ SGT LEFEVRE



Les crooners des voleurs de poules



Départ SGT LEFEVRE



LE PEVAT

Mes chers engagés volontaires,

L'année 2023 s'achève avec une grosse prépa mission en vue des projections au Tchad, Irak, Sénégal, Liban et au Gabon.

Sans oublier le trail de Noël, un petit 21km avec 1000m de dénivelé positif et la journée des EVAT qui demande bien plus d'endurance que le trail.

Pour continuer sur la lancée, 2024 commence à toute allure pour le personnel projeté, quand à la base arrière l'organisation de la « servalisation » du régiment et la préparation des J.O 2024 ne sera pas de tout repos.

Bonne année 2024 à tous les volontaires ainsi qu'à vos familles.

La persévérance mène à la réussite !!!!!



LE PELICAN

Janvier 2024 a déjà bien commencé, et chacun a repris son rythme effréné, comme s'il ne s'était jamais arrêté. Bien sûr, il y a ceux dans le tunnel des classes, toujours aussi bien épaulés. Ceux qui profitent de Sentinelle pour terminer de rédiger le guide touristique de Bordeaux. Et puis il y a les veinards qui voient briller le soleil africain et qui se réjouissent de laisser les saucisses de Fayolle à leurs camarades. Mais bon, alors que certains nous manquent, on se rassure en se disant les TUEM ont bien été rempli et qu'on devrait être plutôt tranquille un certain temps.



Rappelons quand même qu'il n'a pas pu l'esquiver ! Et oui, la petite dégageante de Seb en décembre à Toulouse a permis de tester la résilience de quelques lieut. Même si vu les résultats du lendemain lors du trail régimentaire, on comprend pourquoi il y en a qui sont CBOI, et d'autres encore juste CDS. Mais ça tombe bien, car on en a profité pour exposer nos nouvelles étiquettes de bouteilles de vins lors du repas de Noël !

Et puis, la fin d'année 2023 a surtout été marquée par l'intégration des lieutenants du PAM 2023 au club des lieut. Après une baignade un peu froide dans notre piscine préférée (la sécu était en place, promis), le PELICAN était presque au complet pour se retrouver. Enfin ! Rien de mieux pour conchier et refaire le monde avec 8 nouveaux Pélicans. A l'image de Ben' qui prenait OP la veille de son arrivée officielle au régiment, voilà désormais Mika intégré au club des lieut sans même avoir encore été affecté au régiment ! Jouer plus vite que la musique, c'est tout nous ça !

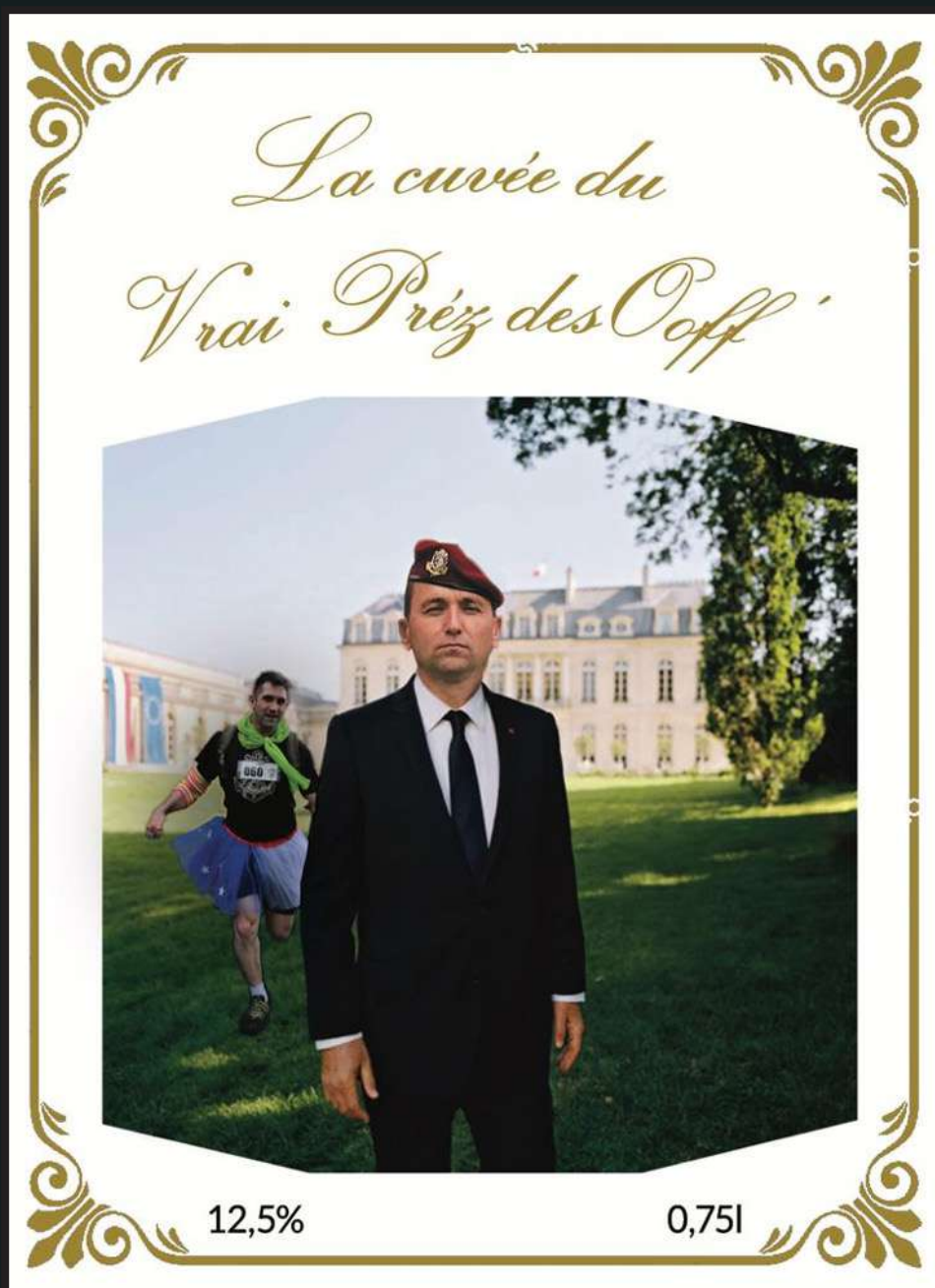
Pourtant, j'entends encore d'ici les vieux aigris à trois barrettes râler comme à leur habitude sur les retrouvailles hebdomadaires des jeunes lieutenants toujours jugées peu nombreuses ou peu bruyantes. Râle donc ! Mais méfie-toi, car tu deviens un endormi et un peureux. Comme tes chefs avant toi, tu oublies les sacrifices de la proximité avec tes anciens paras ; tes objectifs se détournent et tu deviens l'homme de bureau que tu t'es toi-même toujours refusé de devenir. Mais ne t'en fais pas, nous saurons te le rappeler en temps voulu.

Vous l'avez compris : nous avons pris de bonnes résolutions ! Alors préparez-vous au retour de l'insolence et du panache !

Les lieutenants du 8 vous souhaitent une magnifique année ! Qu'elle soit pleine de gloire et de bagarre pour vous ! De séjours exotiques ou d'ISAO des JPO pour vos familles !

Keep safe à nos guerriers.
Gardons la pêche, toujours et partout !





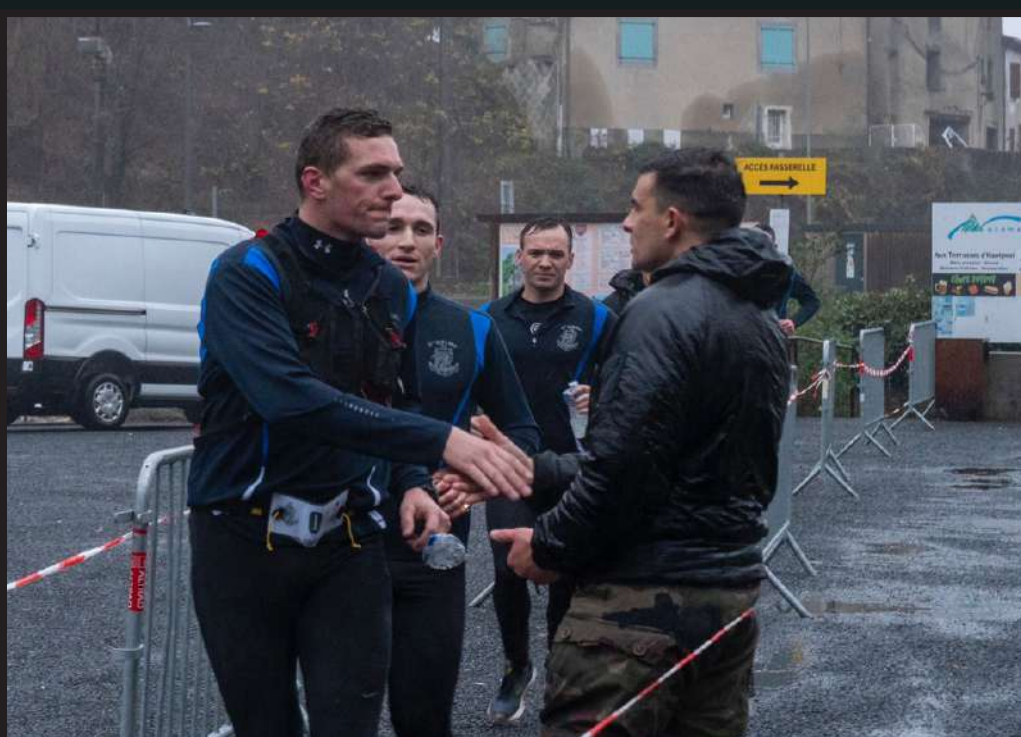
Celle-ci est mytique



Pas facile de suivre pour certain...



Une victoire avant la défaite du lendemain



«Un poil long, mais c'était sympa merci !»



A bon entendeur,



COMPAGNIE DE COMMANDEMENT ET DE LOGISTIQUE

Mes très chers Aigles,

Tout d'abord je réitère tous mes vœux de bonheur à vous et vos proches pour cette année 2024, des missions individuelles pour ceux qui n'ont pas pu être projetés aux Q1, et les destinations SHM que vous souhaitez pour les derniers qui attendent avec impatience. Cette année a été très bien remplie, celle qui arrive le sera aussi, inutile de vous faire un dessin !

D'ici deux jours nous serons à 100% sur le sol Tchadien. Espérons que la dernière VAM ne subisse pas le même sort avec un faux départ de Istres. Arrivés hier soir, ils sont déjà aux turbines... quelques activités sympas prévues et juste pour le plaisir, peut-être une petite MICAM. Mesdames, ne vous fiez pas aux photos que vous pourriez recevoir du camp qui pourrait ressembler à un « club Igesa », car vos maris bossent déjà sans compter, et avec la température « hivernale » ils vont revenir en forme !

La CCL est sur tous les sites, N'Djamena, Abéché, Faya car nous renforçons aussi la 2CIE dans ses effectifs.

Bientôt, la SGT GANGLOFF, l'ADC MATHIEU et le SCH DZIEDZIC vont s'envoler pour le SENEGAL tandis que le SCH BUGHEANT a « choisi » une destination plus exotique, en IRAK. Bonne et belle mission à vous 4, faites attention à vous, et faites rayonner les « Aigles rouges » sur ces terres lointaines.

En ce début d'année, la base arrière continue de bosser et aussi de s'entraîner avec quelques sauts. L'objectif est de cultiver l'excellent état d'esprit qui règne à la compagnie, et je sais pouvoir compter sur une équipe solide avec mon adjoint, mon adjudant d'unité et le LTN GRODIN à la maintenance.

Les familles dont le mari est en mission, n'hésitez surtout pas à joindre la cellule BEH du régiment en notre absence, ils se feront un plaisir de répondre à vos questions et de vous aider dans les difficultés que vous rencontreriez.

A très bientôt sur les réseaux,

L'AIGLE.





RETROUVAILLE LORS
DU TOA AVEC UN
ANCIEN CDU DES
COYOTES

ECHANGE DES
CONSIGNES ENTRE
SMR DU 8 ET DU IRCP



LE CHEF GE AU CONTACT !
LA ROUTE SEMBLE LONGUE
POUR ALLER AU POINT DE
REGROUPEMENT !

PREMIERE REUNION : POUR LES
PHOTOS BRONZÉS IL FAUDRA
ATTENDRE ENCORE UN PEU !



WORLD TOUR SHARK 2024

Ce début d'année voit le lancement de la grande tournée des Requins à travers le monde pour 2024. Avant de procéder au rappel des dates clés de cette tournée, je souhaite vous présenter à vous et vos familles mes meilleurs vœux pour 2024. La santé évidemment mais également la réussite dans ce que vous entreprendrez pour cette nouvelle année. Que ceux qui nous quitteront pour d'autres destinations puissent y trouver le bonheur au travail et en famille.

Après avoir terminé l'année dans la région de Perpignan à Sentinelle pour 2024 avec le déploiement de BLANC 4, la quasi-totalité des Requins se prépare à partir ou est déjà partie en représentation aux quatre coins du monde. Ils seront présents sur plusieurs continents et joueront leurs meilleures partitions jusqu'à cet été. Les premiers à nous quitter ont déjà rejoint les rivages du Liban pour revêtir le béret de l'ONU sur les traces de nos anciens. Mission difficile dans un contexte des plus incertains, ils auront la fierté de vivre l'actualité internationale au plus près et d'y prendre part. Ils sont prêts à relever les défis de cette terre complexe et abimée par la guerre depuis plusieurs décennies.

Puis ce sera au tour des sénégalais de s'envoler vers la Terranga pour jouer un morceau différent entre protection des emprises françaises et formation des partenaires africains. Là aussi, ils arriveront dans un contexte incertain avec la préparation des élections présidentielles pour la fin janvier. L'incertitude est encore une fois de mise sur cette terre africaine toujours capable de nous surprendre.

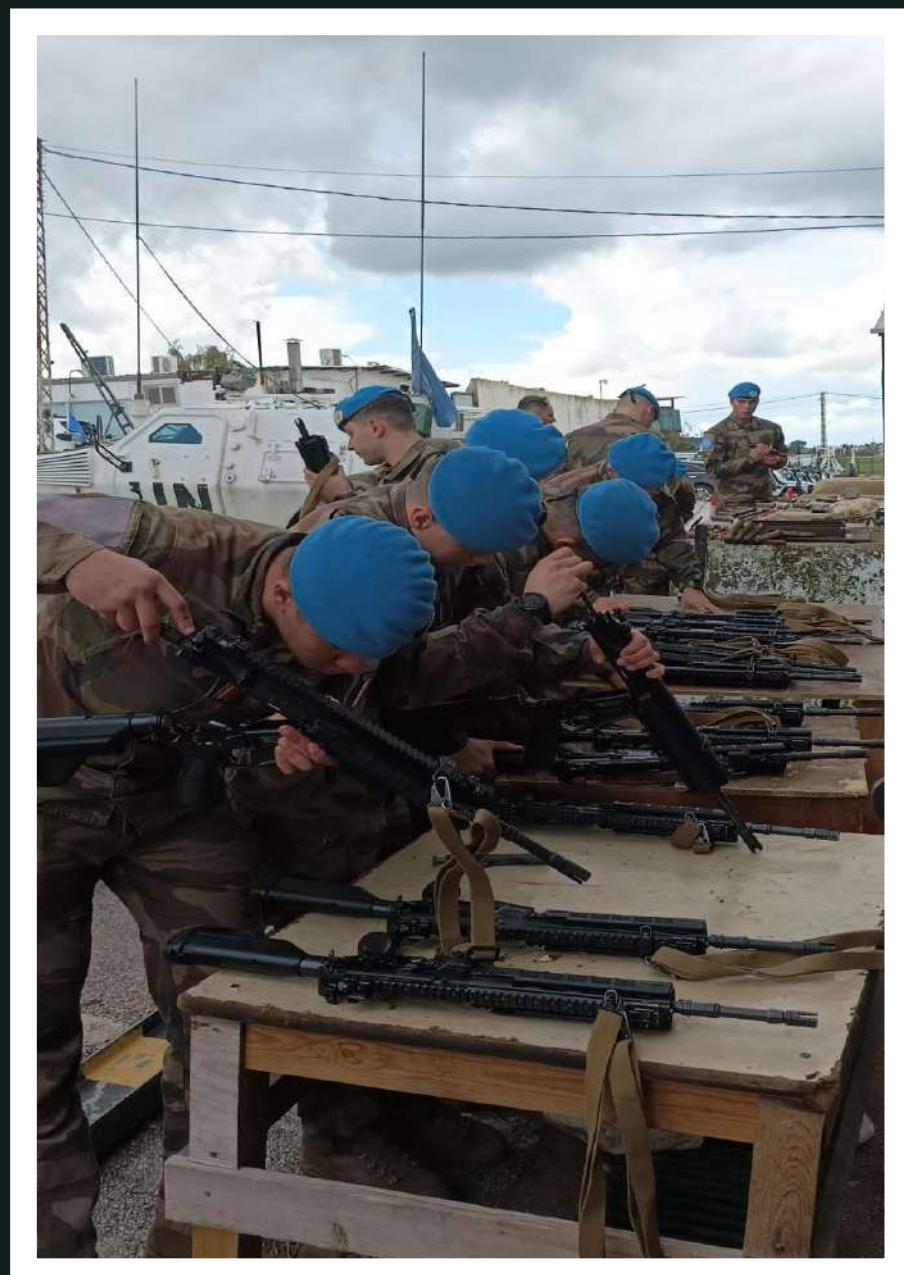
Et enfin, nous verrons partir les deux derniers détachements réduits au Gabon et en Irak. Les gabonais retrouveront un pays cher au cœur des parachutistes pour réaliser de la formation en Afrique Centrale. Cela promet un passeport bien rempli pour le retour en métropole. Les irakiens, eux, partent en renfort des commandos pour se glisser dans la fournaise Moyen-orientale et former les partenaires de la France.

Les Requins seront sur tous les fronts pour cette nouvelle année !

Encore meilleurs vœux à tous !

LE REQUIN

« *Bien faire, laissez dire* »



2^E COMPAGNIE

Les Authentiques ont passé les fêtes au chaud en famille (sauf pour certains qui ont veillé sur le régiment le jour de Noël) avant de revenir la panse tendue et le foie surchargé, prêts pour se lancer dans une semaine de purge à base de CCPM et de tests TAP par une météo en parfaite adéquation avec notre future destination. Mais qu'importe, la présence d'un cheval lancé comme un jeune para dans son 8 kil aura permis de faire gonfler les indicateurs du CDC à moindre frais. 38 min adjudé par le BTAP.



Il est maintenant temps de se tourner vers le sud, la chaleur et le soleil du Tchad africain.

C'est ici que commence une histoire à dormir à Miramas mais l'Authentique est généreux et se fait un plaisir de délivrer quelques uppercuts bien sentis.

Tout d'abord la logistique (ah cela rime avec chimérique...). Selon radio marsouin le BML aurait décidé de faire confiance à l'Armée « du vide et du néant » pour acheminer notre fret au Tchad. Quelle erreur magistrale ! Celle-ci s'est lancée dans un jeu de piste afin de tester la résilience de l'Authentique privé de sa caisse. Sans parler de l'ADU qui à défaut de vouloir remplir le lac Tchad a pour ambition de remplir les marsouins en toutes circonstances et ce pour la richesse du compte en banque de la compagnie. Au départ du coup cela a fait long feu...



Mais cette caisse, serait-elle dans cet avion ? Raté.



Dans celui-ci alors ? Encore raté...



Bon au transit d'Abéché ? Caramba encore raté...



Une semaine plus tard, la caisse du CDU est à coup sûr dans cet avion qui pose à Abéché !

Toujours pas. Cette fois se sont les futurs clients du CBA Cointard (alias Grand Maréchal Sultan Gouverneur d'Abéché, ayant construit la ville dans les années 80) qui ont débarqué la caisse du CDU à N'Djamena : l'Ambassadeur et toute sa suite sont impatients de découvrir sa collection personnelle de pucelles et d'insignes. La légende raconte que chargés de métal ces messieurs n'ont jamais redécollé d'Abéché... La caisse du CDU attendra...

Et ce comme Noir 1 qui a eu la joie de se confronter à la science de l'avionnage de l'Armée « du néant ». Une autorisation de survol de nos voisins du sud de la méditerranée non faite, un équipage MRTT introuvable, un retard de deux jours à Miramas (Ognion 2 quand tu nous tiens...), une tentative du chef de VAM, le chef S3 sans le nommer, pour se faire un QL en douce en se perdant dans on ne sait quelle boîte bizarre ...



Bref, deux jours plus tard, Noir 1 embarque sans trop savoir s'il y a un pilote dans l'avion, sans trop savoir si le sombre aviateur dans son sombre bureau aura envoyé la demande de survol, mais avec la certitude de manger un « bon » repas sur le tarmac. La légende raconte que les Libyens sont de mèches avec nos logisticiens (non cela ne rime plus avec chimérique...) pour que le CDU ne puisse pas voir sa caisse.

Mais non content d'arriver enfin au Tchad, l'Armée « en l'air » a confiance dans les paras colos habitués à la débrouille et à partir aux coins du monde avec sa b... et son couteau. Elle a décidé d'envoyer les hommes sans leurs fusils se nomadiser, s'africaniser, se sahélier. Bref l'Authentique GV de pointe n'y comprends plus rien. Merci les logisticiens...

Malgré ces péripéties, certains découvrent l'Afrique.



Et cela se voit !



Et pour les plus anciens c'est un doux parfum que l'on n'oublie pas.

Et cela s'entend !



Puis accueillie comme il se doit par un dromadaire (pas aussi bruyant que le Canari mais bien plus véloce) à Abéché aussitôt appelé « Ragout » :



la 2 est en état de choc après avoir récupéré des bandes patronymiques marquées CARMIN. L'honneur est sauf, la couleur reste NOIRE, « la preuve qu'il n'existe qu'une compagnie au 8e RPIMa, la 2 ! » dixit le COL de Courtivron.



L'Authentique sahélsé.



3^E COMPAGNIE

OPERATION FROZEN DUCK !

Avant toute chose, la 3e compagnie souhaite à tous nos lecteurs une excellente année 2024 remplie de joies, de bonne humeur, de missions, de caillasse et de sauts sur des zones exotiques !

Pour les Canaris, l'année a commencé dans la FOB « PEGASUS » de Caylus, où une fois n'est pas coutume, le vaillant soutien de notre RGT préféré (le 14e RSLIP !) s'est encore brillamment manifesté... par son absence totale !

C'est donc dans une FOB prenant l'eau de toutes parts, devenue rapidement de la glace, que la 3 a pris ses quartiers pour le premier PACO de l'année dans son palais de glace.

Caylus a décidé de nous accueillir avec sa célèbre météo, ainsi la perte de gras post perms de Noël après-Noël est assurée avec des nuits à -7°.

Mention particulière au SGT Morel et son homonyme MP1 fanas du duvet été depuis ORION et qui se demandent pourquoi cela est si surprenant comme manière de faire !

Au programme de ce joli PACO hivernal ?

La 3 a réalisé tout ce qui fait fantasmer les aficionados des indicateurs de PREPA OPS : tirs de toutes sortes LGI Explor, ECL, IR, AT4, 12,7, MAG, SCAR, MINIMI de tous les calibres, LDU, ARSIMA, combat embarqué et débarqué, SC1, PSC1, tests TAP, CCPS, encore du tir, toujours du tir, du travail par pool, par section, par spé, n'en jetez plus tous les voyants sont au vert ! Un petit nouveau a fait son apparition avec le SICS pour la plus grande joie du pool radios !

Bien évidemment, sans soutien réel du combattant (quelle surprise !), il a fallu s'improviser tout à la fois réparateur de douches de campagnes, de machine à laver, installateur de canon à air chaud fournis sans fûts (ça fonctionne vachement moins bien mais ça ne choque personne), et toutes les casquettes que le marsouin débrouillard sait assumer en groggelant un peu !

Un grand merci aux deux anciens Canaris venu nous renforcer et nous appuyer avec le sourire et l'entrain de leurs jeunes années, le SCH J. & le CC1 M, ainsi qu'à un appui fidèle à la 3 œuvrant depuis Caylus même, le LCL G dit également « Jean-Yves au camping-car » !

Les habitudes de vie en campagne étant vite revenues et maîtrisées par le Canari, la vie quotidienne s'est vite améliorée grâce aux cochons, venus se jeter inopinément dans notre barbecue, et à l'eau de feu tourbée appelée « Opération Castor » !

En parallèle fidèle à l'engagement hivernal de la 3, les Canaris de J2 arpentaient avec cœur les pavés bordelais en compagnie des Diables Verts, faisant également le lien Armée-Nation, ie la propagandastafel, au sein des établissements scolaires en appui du DMD ! Polyvalence, souplesse, réactivité, bonne humeur, détendu mais pro, voilà le cocktail « made in Canari » que la 3 vous souhaite également pour 2024 !

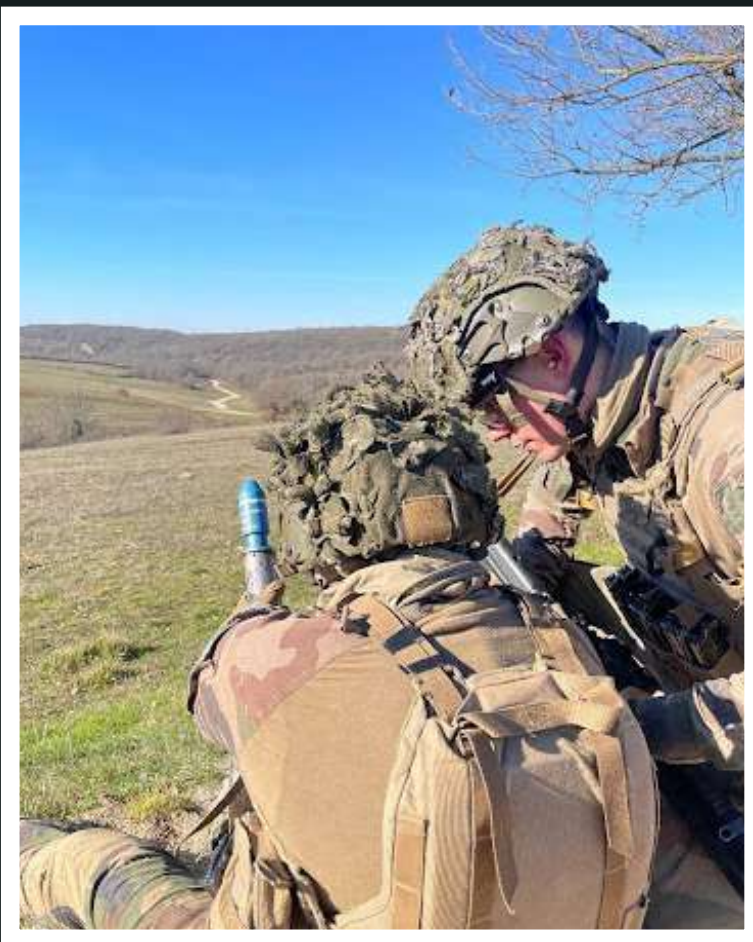
ONYX MA BELLE ONYX DIS MOI SI MA
MAG TOUCHE A 600M AVEC MON PIRAT ?



LE CANARI OR J'OSE

crépuscule romantique sur le
TC02





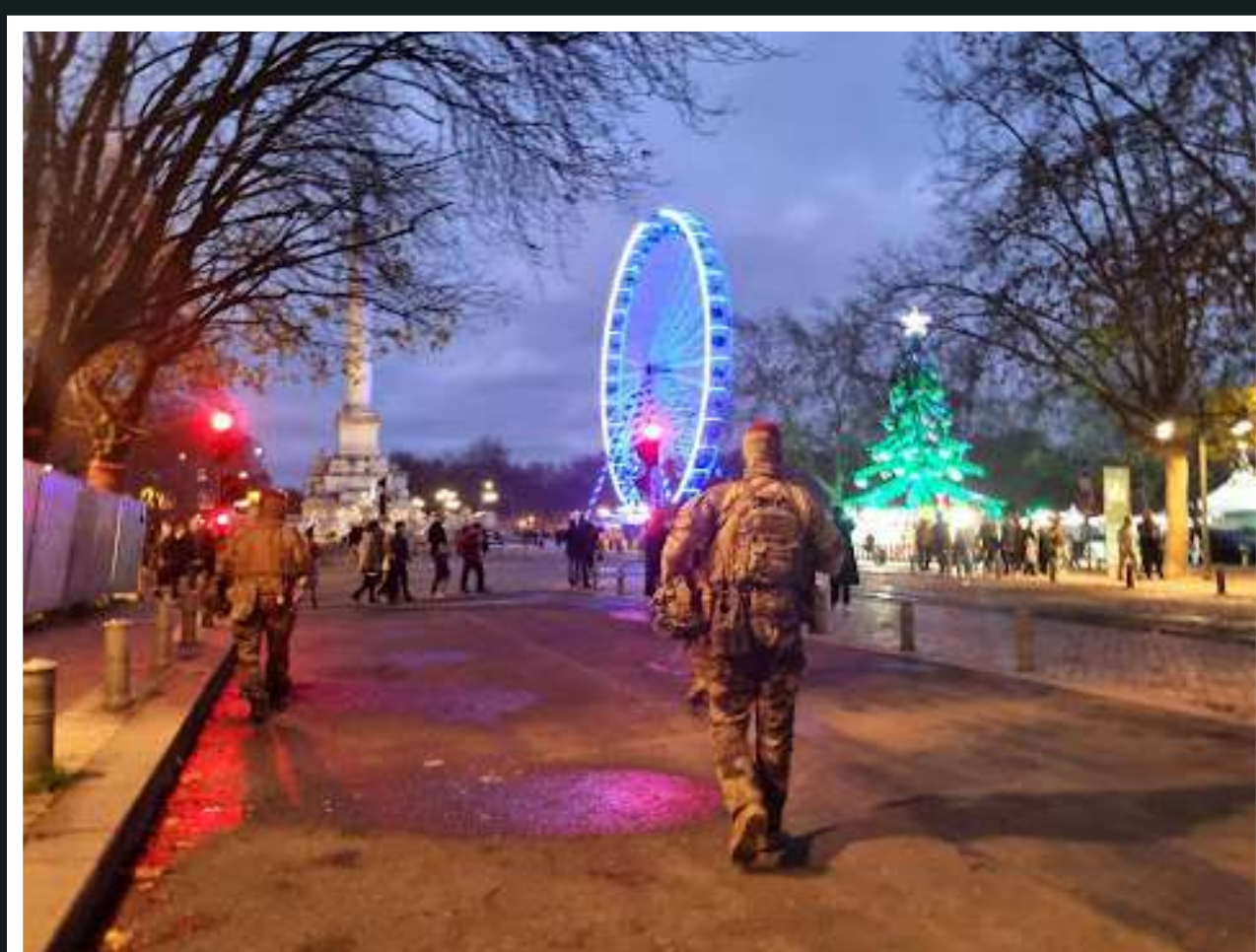
PRISE EN MAIN DE LA BÊTE !



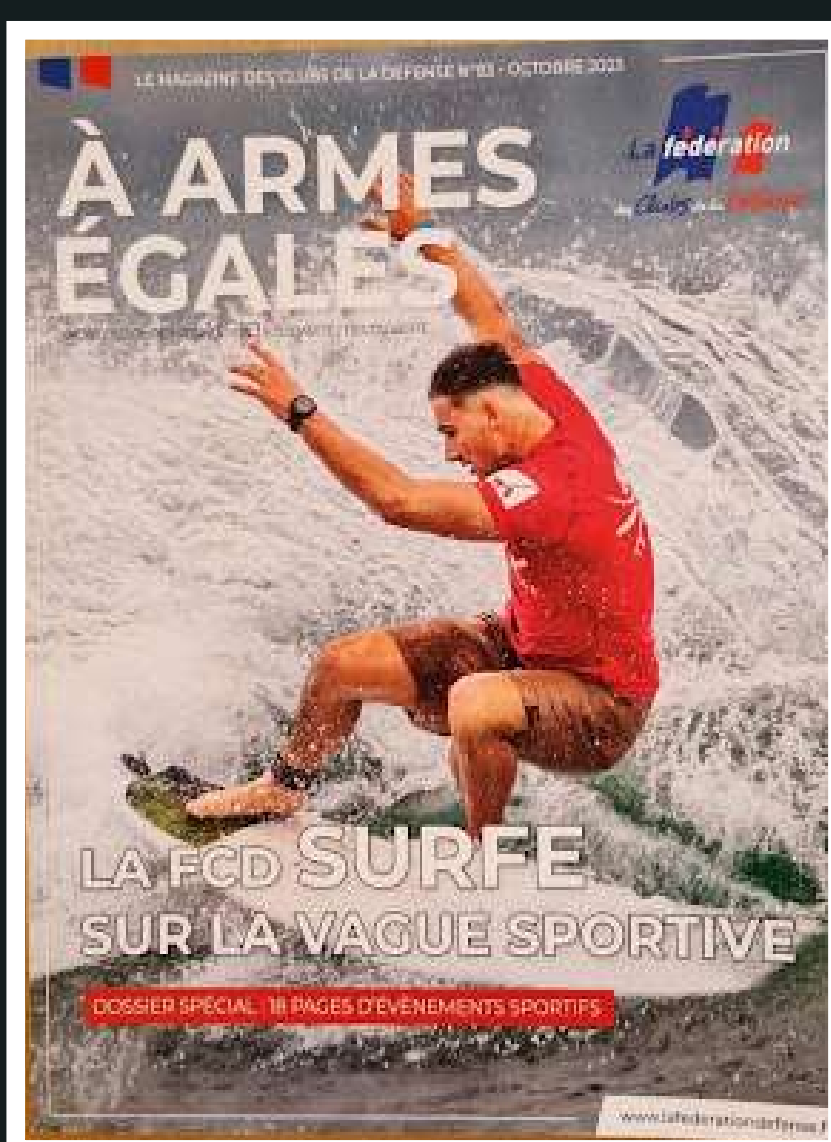
J2 FAIT SA DEM JVN, ATTENTION AU CROP TOP !



QUAND TU AS UN DATE AVEC TON SCAR & SA TIGRIS !



VEILLEE DE NOËL EN PATROUILLE POUR J2



FAIRE LA UNE DES MAGAZINES !



4^E COMPAGNIE

LA 4^e COMPAGNIE A LA COURTINE

Lundi 20 novembre, le trajet en bus pour les uns, en GBC pour les autres, s'égrène d'une interminable lenteur et voit les paysages qui défilent jusqu'à trouver cette région perdue où seuls les bucherons et autres amateurs de chasse semblent encore avoir un avenir radieux. La Creuse, étreinte par la mélancolie du temps, dévoile une beauté bucolique teintée de tristesse, comme une toile où la nature et la nostalgie dansent en harmonie. Les collines vêtues d'une palette de verts infinis se déroulent doucement, telle une symphonie de la campagne, où les conifères ondulent sous le vent comme des vagues figées dans le temps. Ces arbres séculaires, aux branches tordues par les années, semblent porter le poids d'un passé oublié, comme des gardiens silencieux de secrets enfouis. Les rivières sinueuses, tristes témoins du passage des saisons, murmurent des souvenirs oubliés à travers des vallées où le temps semble suspendu. Les vieux bâtiments décrépis se tiennent solennels dans de minuscules hameaux, égrenant des histoires de labeur et d'espairs éteints. Les villages endormis, aux façades de pierre grise, révèlent une atmosphère tranquille où les rues pavées semblent emprisonner l'écho des rires passés. Les églises romanes, témoins de siècles d'histoire, se dressent avec une solennité silencieuse, rappelant aux visiteurs la fugacité de la vie.

Derrière la paisible laideur du camp, plane une tristesse persistante, comme une ombre qui enveloppe chaque vallée. Les vieux bâtiments qui semblent abandonnés avec leurs toits délabrés, racontent des récits d'antan, des échos de vies qui furent jadis empreintes de labeur et de rêves déçus des troupes d'appelés. Les vents murmurent encore les chants de popote à travers les collines, portant avec eux le souvenir des jours heureux qui se sont évanouis. Ainsi, La Courtine dévoile sa splendeur bucolique teintée de chagrin, où la nature et l'histoire s'entrelacent dans une danse silencieuse, créant un paysage à la fois enchanteur et empreint de mélancolie.



Sitôt les hommes installés nous voilà parti pour trois heures de route supplémentaires afin de rejoindre l'aéroport de Châteauroux. Dénué de toute prétention esthétique, il se présente comme un ensemble fonctionnel mais décrépit. Ses bâtiments vieillissants arborent des façades ternes et délavées, portant les stigmates du temps sans la moindre tentative de rénovation. L'unique piste d'atterrissage, dépourvues de la modernité attendue, semblent être le reflet d'une époque révolue où les américains dynamisés l'économie régionale. L'atmosphère générale évoque davantage l'abandon que l'activité aéronautique, conférant à l'aéroport une simplicité austère et une laideur presque oubliée.

L'avion pose, les portes s'ouvrent. Dans la salle étroite surgit un exode d'une centaine d'hommes, porteurs d'un présent souffreteux et débarquant sur une terre étrangère. Leurs silhouettes érodées par l'alcool et le tabac, s'érigent comme des spectres de l'errance. Leurs visages, burinés par le temps, dévoilent les stigmates d'une implacable odyssee. Leurs pas résonnent comme le murmure d'une bruyante plainte entre le désespoir et l'espoir, ombres fatiguées émergent d'un océan d'incertitude, dévoilant la résilience dans chaque pas hésitant. L'odeur âpre du voyage les accompagne, un parfum terrestre de sueur mêlée au tabac froid. Ils débarquent comme une mer en retraite, déversant des récits silencieux et des souvenirs trop lourds à porter. Leur présence, bien que salie par les affres du voyage, résonne comme une poésie tragique, une symphonie déchirante qui célèbre la persévérance au-delà des limites de la propreté, offrant aux regards curieux des coyotes le spectacle poignant d'une nation sur le déclin pourtant en quête de victoire.

De retour sur le camp où l'aube perce le voile de l'obscurité, se déploie le ballet de ces cinquantenaires gros et diabétiques, myopes ou ankylosés par l'arthrose. Sous le ciel morne et gris, qui le restera jusqu'à la fin de notre séjour, les militaires se croisent et échangent des regards chargés d'une compréhension tacite. La langue des armes transcende les barrières linguistiques, créant une symphonie de tactiques orchestrées. Chaque geste, chaque mouvement devient une danse, fusionnant les traditions martiales variées en un seul langage universel de préparation à la bataille.



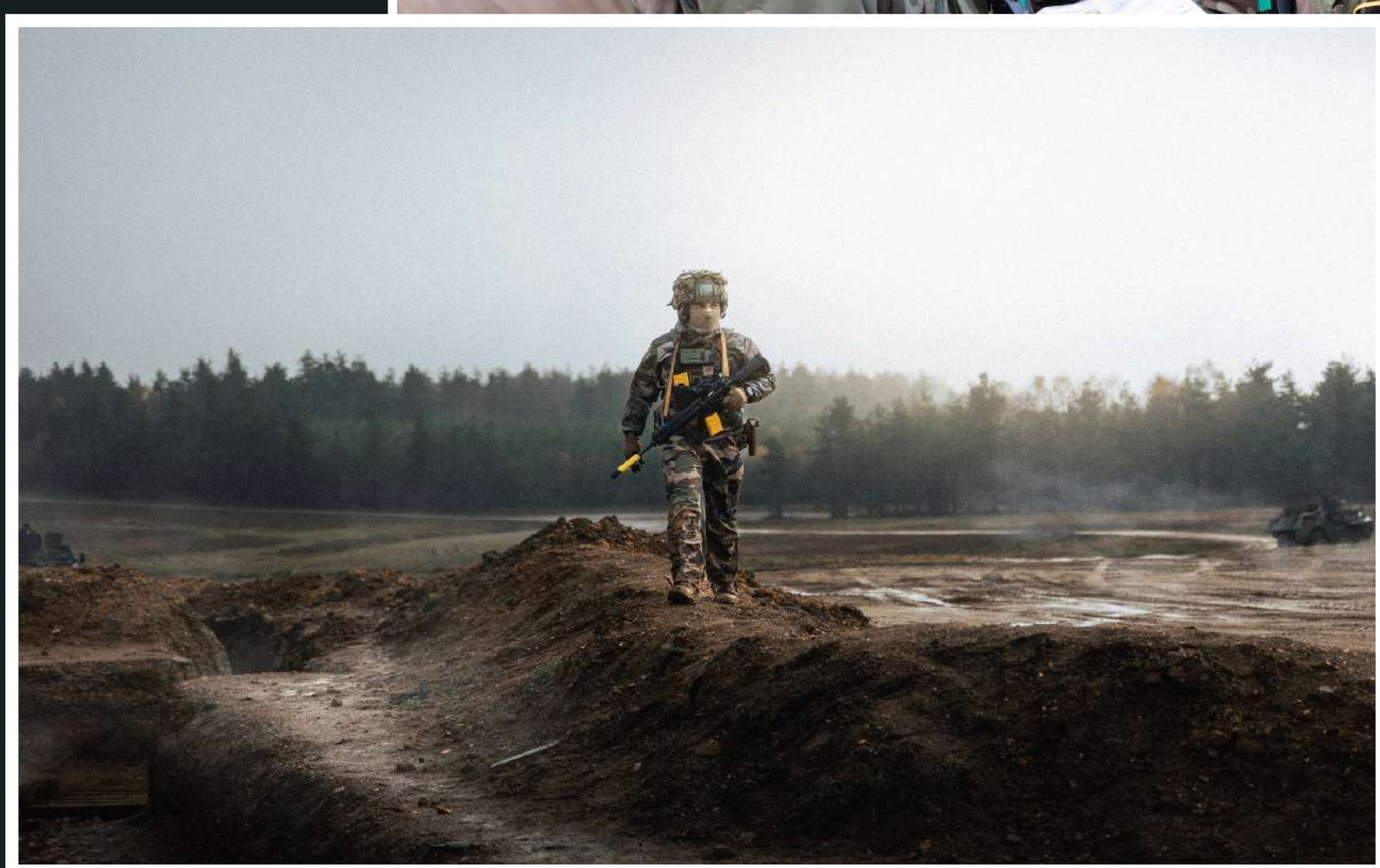
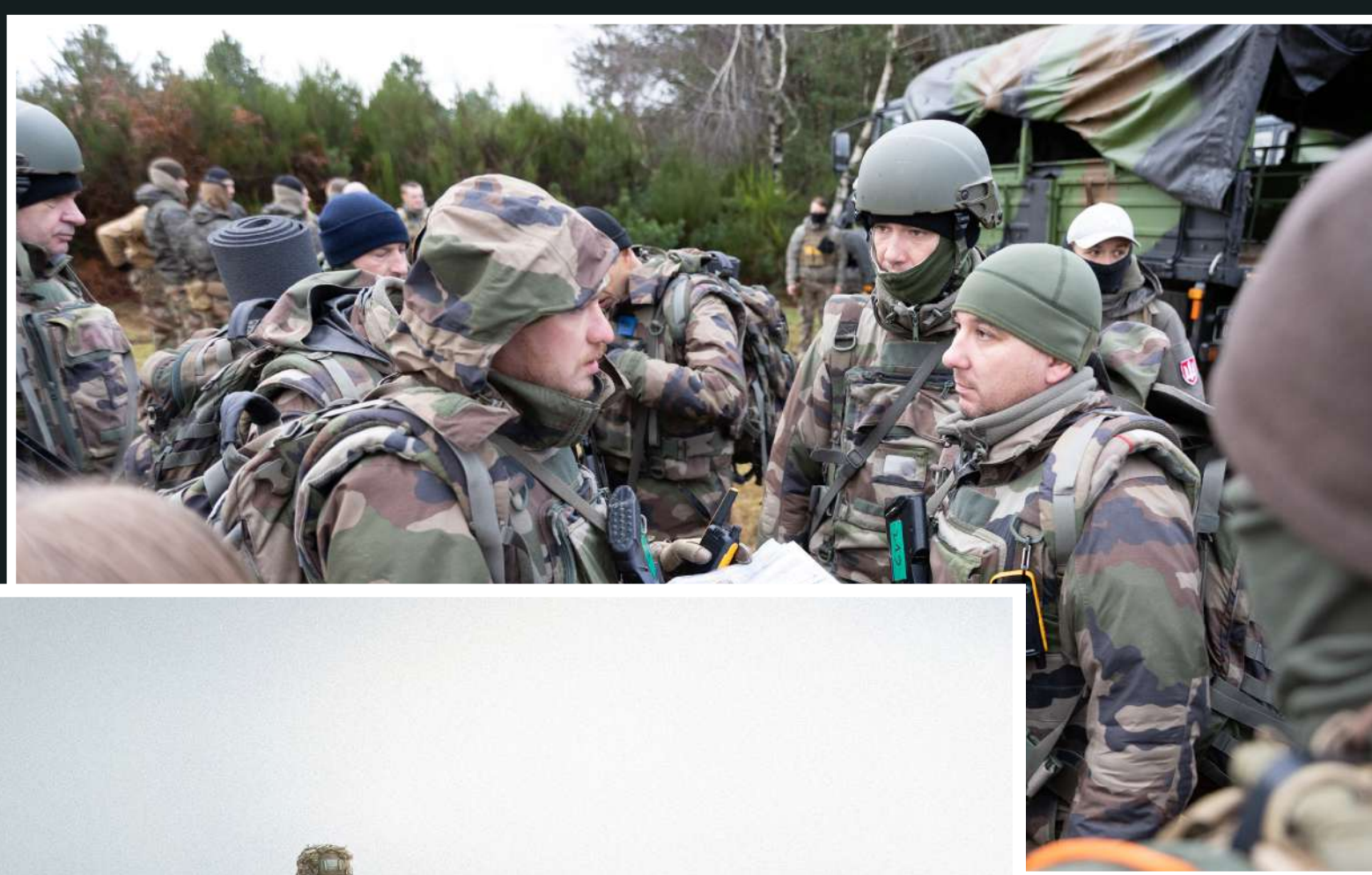
Les soldats arborent des drapeaux distincts, partagent les secrets de leurs savoirs, tissent un réseau de compétences communes. Les éclats de rire et les cris d'encouragement, portés par le vent du destin, résonnent comme des hymnes à l'unité dans la diversité. Les différences se dissolvent dans le creuset de la nécessité, formant une armée aux mille visages, mais un cœur battant. Les chargeurs se garnissent, les tactiques se peaufinent, et les rêves de victoire s'entrelacent avec les souvenirs d'un passé qui ne doit pas périr. Leur entraînement conjoint devient le prélude à une symphonie de bravoure, où les frontières entre nations s'effacent devant l'urgence de la survie. Unis pour un temps par la nécessité du devoir, les soldats forment un tableau où la fraternité d'armes transcende les limites de la patrie. Il ne s'agit pas pour nous de s'impliquer sur qui a tort ou qui a raison mais seulement de transmettre nos savoir-faire de la meilleure des manières afin de faire rayonner la France et ce qu'elle a de plus précieux : ses Volontaires.

Sous le manteau lourd de l'hiver, le camp se transforme en un tableau austère où la froideur du gel contraste avec la chaleur éphémère des sourires des soldats. Les tranchées, semblables à des cicatrices dans la glaise collante, s'étendent comme des veines de désespoir, marquant le terrain de la lutte acharnée qui nous attend. Les soldats, emmitouflés dans des uniformes lourds et des bonnets qui viennent jusqu'à dissimuler leurs visages pâles, avancent avec précaution à travers le givre qui craque sous leurs pas. Leurs souffles, érigés en volutes éphémères, percent l'air dans cet univers gelé où le silence est rompu par le crépitement des fusillades et le fracas des grenades d'exercices. Les tranchées remplies d'eau et de givre n'offrent aucun refuge. Les parois sont gelées et les flaques profondes comme de petits étangs qui viennent saisir les pieds jusqu'à la cheville pour le mordre sans discontinuer jusqu'au soir. Les visages des soldats ukrainiens portent les stigmates du froid implacable que l'on pensait plus résistant du fait de leurs origines cosaques. Le sol gelé devient un allié ambigu, ralentissant les mouvements et conférant une aura d'implacabilité à chaque geste. Les cris des ordres se perdent dans l'air glacial, et les échos des grenades se mêlent aux sifflements du vent. Les rafales de mitrailleuses perforent l'atmosphère silencieuse, créant une symphonie macabre dans ce théâtre de figé par le givre. Il arrive même que les flocons de neige tourbillonnent comme des témoins muets de la tragédie humaine qui se déroule sous nos regards impassibles. Au milieu de ce chaos hivernal, le combat de tranchée en hiver révèle une beauté sinistre, une danse macabre entre la vie et la mort où chaque soldat, pareil à un flocon éphémère, cherche à subsister dans l'ombre glaciale de la guerre qui tonne à l'Est de l'Europe.



Pendant ce temps, au poste de commandement, les anciens veillent. Le conteur des mots du régiment, maître de la parole, déverse ses torrents d'anecdotes, inondant l'air de discours interminables. Sa langue est une cascade incessante, rivière de verbiage qui charrie des détails incongrus ou superflus, emportant l'attention de son auditoire comme des feuilles flottant sur des eaux tumultueuses. Ses phrases tournoient sans relâche au rythme du métronome, s'agrippant aux pensées des malheureux auditeurs. Ses histoires, semblables à des chemins sans fin, se perdent dans des méandres de détails, épuisant la patience des oreilles captives mais respectueuses, perturbant l'harmonieux travail de l'instant pour chercher une échappatoire. Combien de fois, engourdi par l'excès du discours, pris au piège dans les toiles enchevêtrées de ses phrases, j'ai cherché une bouée d'évasion au fil de ses histoires ininterrompues ? Ainsi, il parlait, comme une pluie torrentielle qui noie l'âme de ceux qui l'écoutent, laissant derrière elle le murmure de ses paroles qui résonne encore comme un écho incessant.

Le LCL P. a su l'écouter un mois durant. Quel exploit ! Sa haute stature révèle un visage marqué par l'expérience et illuminé par une lueur de dévouement envers les Volontaires et les coyotes en particulier. Disponible à chaque instant, il n'y a que le dimanche matin où il part se recueillir à la chasse. Je l'imagine alors, en traque, ses yeux pétillants témoignant d'une passion inaltérable pour la nature sauvage. Bien qu'il soit un prédateur par nature, sa bienveillance envers les coyotes est palpable. Il partage ses connaissances avec générosité, guidant les novices avec patience. Sa voix, empreinte d'une sagesse forgée par l'expérience, résonne comme un récit vivant de la symbiose entre l'homme et la mission. Mais guère aux fautes de comportement car Maître Yoda, son totem, le guide dans ses réflexions et lui rappelle sur son fond d'écran de téléphone que « trop gentil tu seras, dans le côté obscur tu l'auras ».



Au bout d'un mois, il fait encore nuit sur le chemin de la destinée quand les silhouettes des coyotes et des ukrainiens se découpent dans les bus qui les ramènent à l'aéroport. Leurs regards, empreints d'une certaine complicité, se cherchent dans l'éclat éphémère du matin. Les mots échangés sont légers, portés par la brise du matin, empreints de la gravité des adieux. Les mains se serrent, comme pour retenir le temps qui s'échappe entre les doigts. Un sourire teinté de mélancolie, un sourire qui transcende les mots, porteur de promesses non formulées et d'espoirs incertains. Les soldats s'éloignent, leurs pas résonnant comme des échos lointains. Leurs ombres s'étirent sur le tarmac telles des silhouettes solennelles qui s'enfoncent dans l'inconnu de la guerre. Le coyote, lui, continue sa route, porteur des rêves et des aspirations qui le guident vers un horizon encore inexploré. Les chemins se séparent, mais le lien qui les unit persiste non par les idées partagées mais par le goût du sacrifice pour sa nation et ses idées.

Alors se rappelle à moi un proverbe ukrainien qui souligne la dure réalité des conflits armés, où la sagesse peut être ébranlée par les circonstances, mais l'humanité et la compassion demeurent, même au milieu des épreuves de la guerre :

«En temps de guerre, même le sage peut perdre la raison, mais personne ne perd son cœur.»



LE TUTO DU COYOTE :

Vous venez de recevoir un mail pour lequel vous vous apprêtez à rédiger une réponse qui pourrait exprimer trop profondément vos pensées et risquerait de vous nuire ? J'ai la solution.

ETAPE 1 : ouvrir un compte chat GPT sur openai.com

Rédiger une réponse à un collaborateur avec qui je ne suis pas du tout d'accord mais pour lequel je dois faire croire que j'ai bien pris en compte ses impératifs et pris conscience de mes contraintes et que je trouverais une solution pour résoudre la mission confiée.



ChatGPT peut faire des erreurs. Envisagez de vérifier les informations importantes.

ETAPE 2 : rédiger votre message dans la partie dédiée

ETAPE 3 : cliquer sur Entrée pour générer la réponse. Cela ne prendra que quelques secondes.

ETAPE 4 : il ne vous reste plus qu'à copier le texte et l'envoyer.

Je tiens à exprimer ma gratitude pour vos directives claires concernant la mission actuelle. J'ai attentivement pris en compte les impératifs que vous avez soulignés et je comprends pleinement les contraintes auxquelles nous faisons face dans le cadre de cette tâche cruciale.

Votre vision éclairée a été prise en considération, et je suis déterminé à aligner mes efforts sur les objectifs fixés. Je suis conscient des défis inhérents à cette mission et des contraintes de temps qui nous pressent. Soyez assuré que je consacrerai toute mon énergie et mes compétences pour trouver une solution qui répondra à vos attentes et aux exigences de la mission.

Je prévois d'engager une réflexion approfondie sur la meilleure approche possible, en tenant compte des contraintes tout en cherchant des solutions innovantes pour optimiser nos résultats. Mon objectif est de garantir la réussite de la mission tout en respectant les délais impartis.

Je suis ouvert à toute suggestion supplémentaire que vous pourriez avoir pour affiner notre approche, et je m'engage à maintenir une communication régulière pour vous tenir informé de l'évolution du projet.

Je vous remercie de la confiance que vous avez placée en moi pour mener à bien cette mission, et je suis persuadé que, malgré les défis, nous atteindrons les objectifs fixés.

Cordialement,



Message à ChatGPT...



RUSE ET COGNE !

COMPAGNIE D'APPUI

Chers camarades du Grand 8,

Au nom de la compagnie d'appui, je présente à nouveau mes vœux 2024 à l'ensemble des Volontaires.

Malgré l'éloignement de nos proches pendant les fêtes, je suis fier de constater que mes diables verts restent particulièrement motivés et conservent un excellent moral. Le Marsouin Parachutiste « Pyth le Piton » a d'ailleurs réalisé sa première OPINT avec succès et recevra très prochainement sa médaille avec agrafes TN. Nous devons dès maintenant envisager les modalités futures pour une projection en OPEX.

Bien que cela puisse s'avérer compliqué dans l'immédiat, rien n'est impossible et le C2 sera toujours là pour surmonter les problèmes éventuels.

D'un autre côté, Bordeaux est une ville particulièrement agréable où il fait bon vivre. Certains Marsouins Parachutistes organisent d'ailleurs des patrouilles nocturnes en trottinette, pour se garantir une liberté de manœuvre et faire face aux hordes de Bobo Gauchistes, anarchistes, wokistes..... Mais je m'arrête ici !

Malgré ce T60 qui marque notre transition vers l'année 2024, et qui ne présage rien de bon pour notre programmation, je constate avec satisfaction que les gars font preuve d'une détermination exemplaire, témoignant d'un engagement sans faille envers la mission.

Nous tournons désormais notre regard vers le T62 qui débutera dans seulement deux mois. La STE assurera le relais, appuyée par les base arrières de la 1er , de la 2, des sections d'instruction et peut être même de la réserve. Je pense que l'on y arrivera. J'adresse également mes vœux de réussite aux GCP pour leur prochaine mission, que celle-ci soit exaltante et opérationnelle. Bon vent à vous, vous allez nous manquer ! Pour Conclure cet article, où j'ai réussi à me dégager enfin du temps pour écrire un peu, (ça ne durera pas), je profite pour rappeler que la CA recrute dans tous les domaines : AC, Reco, TE et Commando.

Alors Camarades Volontaires, n'hésitez surtout pas à venir me voir en outre passant totalement votre chaine hiérarchique.

Vive Nous !

LE FURIEUX





Un groupe en surveillance , Visite de L'OGZDS le 24 décembre



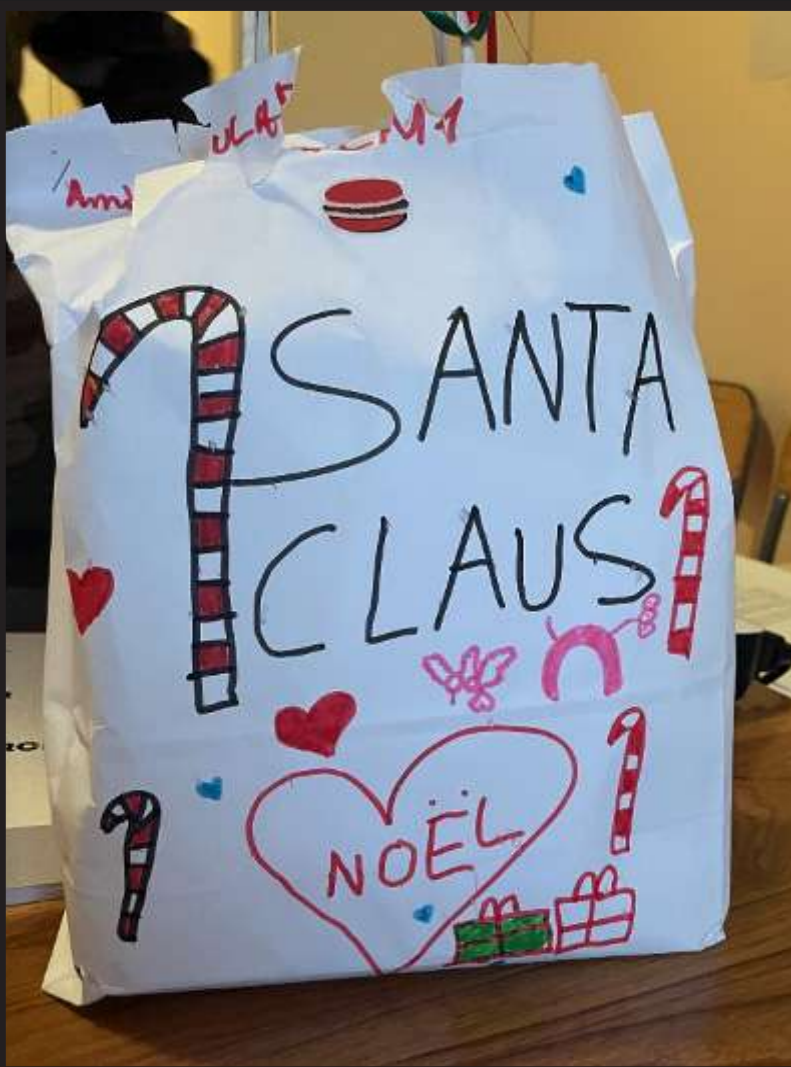
HQG BORDEAUX



Endroit magnifique et historique où la SAD a pu déguster un verre de vin chaud.

Lien armée-nation

Le calme...



Avant la tempête !!!



Un 25 décembre à 02h00 du matin



Une remise de galon pour le le le CPL GAMB..... ! CHABANNE !



Moment d'intimité entre Pyth et le CDS de la SAD

01 JANVIER 2024



07h30 du matin

pas beaucoup de chance de croiser un terroriste
mais plutôt des mecs qui titubent étrangement!



4 JANVIER , 2400M



LA SAD AU CONTRÔLE



sentinel | e T60



DTO 8 PARA

VS



LES CANARIS



ROUND 1
CANARIS = 1
DTO 8 PARA = 0

ROUND 2
CANARIS = 2
DTO 8 PARA = 0

CANARIS VICTOIRE
PARKO -
BON RETOUR AU 8 !

Ils ont un entrainement très intense
et une réputation à tenir.
Merci d'être venu !
Merci pour le renfort !





Les Diables Verts



EN VERT ET CONTRE TOUS

La Salle d'honneur du 8^e RPIMa vous propose:

Une carte (format bancaire) incluant une clé USB
comportant:

Le livre "**LE 8E CHOC À DIEN BIEN PHU**" en PDF.



Le film de la cinéscénie (prise d'armes et films projetés) des 70 ans qui s'est déroulée dans la cour du quartier le samedi 17 juillet 2021.

Durée: 3 HEURES PRIX: 15 EUROS

Le produit de la vente est pour la **SALLE D'HONNEUR**.

S'adresser au **MAJOR (H) JACQUES ANTOINE** sur adc.antoine@orange.fr

ou au **CCH (ER) CHRISTOPHE SANCHEZ** à l' Amicale
(lundi, mardi et jeudi matin)
ou au même major que plus haut si vous le croi-
sez...

**ON PEUT MÊME VOUS L'APPORTER DANS
VOTRE BUREAU !!!**



10^E COMPAGNIE

Ce début d'hiver semble moins dense qu'à l'habitude pour les Grizzlys du fait d'une période de deux mois sans instruction pour la 10e compagnie mais ... c'est un calme qui annonce la tempête d'activité à l'approche des Jeux olympiques. En effet, dès le mois de février les activités vont fortement reprendre avec une formation initiale, la phase de préparation à la mission Sentinelle, la formation de nouveaux chefs d'équipe et l'engagement d'une section pendant les JO de Paris ! Le mois de décembre a également vu l'arrivée de deux nouveaux capitaines et d'un nouveau sergent-chef. En ce début de nouvelle année, les Grizzlys et le Grizzly n'hibernent pas, ils se préparent pour des mois denses et vous souhaitent une bonne et heureuse année et armée 2024 !



Bonne & heureuse armée **2024**





AGENDA

JANVIER



FEVRIER

01/02 fourragères de la section ADJ Joblon
S9 debut touraco 4e CIE

MARS



AVRIL

S15-16 Partenariat 3e CIE avec l'EMIA

MAI



JUIN

JOP

JUILLET

JOP

AOUT

JOP

SEPTEMBRE



OCTOBRE



NOVEMBRE



DECEMBRE



LA PRESSE

PYRÉNÉES-ORIENTALES : UNE TRENTAINE DE SENTINELLES POUR ASSURER LA SÉCURITÉ PENDANT LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Depuis le 6 décembre 2023 et jusqu'au 7 janvier 2024, une trentaine de militaires du 8e RPIMa de Castres sont déployés dans les Pyrénées-Orientales.

Alors que la France est en urgence attentat depuis le 13 octobre dernier et l'attaque du lycée d'Arras lors de laquelle un professeur a été tué, la préfecture des Pyrénées-Orientales a demandé des renforts : "Nous avons demandé la mobilisation de Sentinelles pour prévenir, sécuriser, et rassurer les citoyens pendant les festivités de fin d'année. Ils sont là pour renforcer les services de sécurité du département", souligne le préfet Thierry Bonnier, qui a participé à une patrouille avec les Sentinelles ce lundi 11 décembre, dans les travées du marché de Noël de Perpignan, tant sur le quai Vauban que sur les allées Maillol.



TRADITION



Le lieutenant para-colo, marin du désert malgré lui.

1956 au sud d'Aflou, en Algérie dans le djebel Amour, le 8e RPC est en opération. La mission est de chasser un immense troupeau de dromadaires devenus carnivores par manque d'herbes jaunes. Ces vaisseaux du désert aux cales sèches et vides terrorisent la population des oasis. Toutes les compagnies sont en ratissage lorsque survient un orage séculaire. Nul ne s'en est méfié, ni la météo, ni l'état-major puisqu'il était séculaire et que personne ne datait du XIXe.

Des cascades fondent du ciel, l'eau ravine les versants, rugit dans les thalwegs et noie d'un océan de liquide tous les creux en transformant les oueds secs en Amazone.

Le capitaine de la «2» qui est sur une grande dune, voit arriver de loin le danger et fait monter ses sections dare-dare. En serre-file, un lieutenant qui ne ménage pas sa peine pour aiguillonner les derniers se fait surprendre par la vague. Il n'a que le temps de se jeter dans un canot gonflable qu'il savait être dans un des GMC de la commandement. C'était le camion du fourrier qui avait emporté, à tout hasard, une embarcation. On lui avait dit que la mission se ferait dans une mer de sable.

La vague grondante renverse le véhicule, en chasse le bateau qui aussitôt s'éloigne à grande vitesse au sommet des flots boueux. En moins d'une minute il a disparu de la vue de tous.

Des jours et des jours après, le ciel est bleu, il n'y a pas de vent et sur une immense étendue d'eau calme, une forme humaine est recroquevillée au fond d'un zodiac. Un léger tressaillement agite enfin ce corps inerte, puis un geste s'esquisse et l'homme se redresse. C'est bien notre lieutenant parachutiste emporté par la furie des eaux.

Il fait un tour d'horizon, il n'y a pas de rivage, mais soudain il remarque une forme au loin, elle a des mâts, c'est un bateau. Une pagaie est fixée sur le plancher. Il ne lui reste qu'à souquer ferme comme disait le capitaine Haddock (qui n'a jamais servi au «8»).

Le bateau en question est à présent à une encablure (200 mètres). C'est une grosse coque en bois avec un bloc cabine sur le pont, une vieille construction qui ressemble à un brick. Encore un effort et alors que le lieutenant touche presque le flanc du vaisseau fantôme, un fantôme justement surgit sur le pont.

Etrange personnage en redingote de toile, pantalon gris et moustache imposante, il a une canne à la main.

- I can't believe it ! Mais qui êtes vous donc ? dit-il soudainement avec un fort accent britannique.

- Je suis un officier français naufragé, monsieur.

- Un officier ? Mais, Oh my god, que votre habit est laid ! Ces couleurs mélangées sont insupportables.

- Peut être, monsieur mais il m'importe d'abord de savoir où je suis et aussi qui vous êtes ?

- Oh sorry, mon nom est Samuel Parker et je suis explorateur. J'étais avec Henri Morton Stanley lorsque nous avons retrouvé le docteur Livingstone au Tanganyika et j'ai disparu peu après sur le Nil bleu.

Le lieutenant était monté entre temps sur le brick et conversait avec l'Anglais. Tous deux s'étaient assis sur des coffres de pont.



- Vous avez disparu ? Je ne comprends pas, vous me semblez bien vivant ?

-J'allais vous le dire, je ne suis pas mort mais je ne suis plus vivant, comme vous d'ailleurs !

- Comment comme moi !

- Cher monsieur, je vais vous décevoir car ce que vous ne savez pas c'est que nous sommes là, sur ce bateau, au dessus du monde réel mais en dessous de l'au delà. N'avez vous pas remarqué que vous n'avez pas faim ni soif, que vous n'êtes pas fatigué et n'avez pas chaud alors que nous sommes en Afrique et qu'il est 10 heures du matin ? En effet le lieutenant constata aussitôt que ce que l'Anglais disait était vrai, le soleil brillait et il ne sentait pas la chaleur. Il n'avait pas envie de boire ni de manger. Il se troubla et Parker s'en aperçu aussitôt

- Je comprends votre émoi mais nous sommes en vérité dans un couche de temps qui n'est plus celui de la terre et qui n'est pas encore celui du ciel. Nous sommes comme des fantômes errants, un peu comme ceux que l'on trouve dans les vieux châteaux d'Ecosse ou dans vos vieux manoirs de France. Nous sommes des âmes en attente parce-que quelqu'un nous empêche de partir du monde des vivants.

Le Français accusa le coup, son hôte reprit:

- Pour ma part je sais pourquoi car lorsque nous avons chaviré sur le Nil avec mes compagnons, nous nous sommes probablement noyés mais j'ai repris mes esprits allongé sur un banc de sable. Une silhouette momifiée était debout à mes pieds. Elle ne m'a pas parlé mais en pensée je l'ai entendu me dire :» Un de tes amis doit te rejoindre, attends le et lorsque vous serez deux, je t'ouvrirai l'entrée du royaume des morts» Aujourd'hui encore je l'attends mais, damned, il tarde à venir.

- Et vous pensez que pour moi c'est pareil ? Je n'ai aucun souvenir d'avoir péri ?

-J'avoue que c'est étrange, mais au fait, de quelle époque venez vous ?

L'officier français lui donna alors de longues explications, largement de quoi satisfaire sa curiosité. Lorsqu'il eut terminé l'Anglais lui dit:

Je vais vous amener chez un Français, nous pouvons rejoindre une ville, j'y ai un ami dans la même situation. Ah! je ne vous ai pas dit, nous sommes sur le lac Tchad, une de vos possessions.

Il donna quelques directives au lieutenant pour préparer le départ et chacun s'affaira dans son coin. Lorsqu'il eut fini le Français revint à hauteur de la barre. Parker ouvrait et fermait nombre de coffres en pestant, allait et venait d'un bord à l'autre visiblement contrarié.

-Que vous arrive t-il monsieur Parker? Vous semblez chercher quelque chose d'introuvable ?

- Oui, le compas, sir ! Car sans compas..Ah wonderful, le voila !

Bien plus tard après avoir rejoint un fleuve, le brick accoste à un grossier ponton de bois près d'un gros village africain.

Une fois à terre les deux hommes s'infiltrèrent entre les ruelles, le long de grosses cases en pisé et parviennent sur une place. Il y a du monde, c'est jour de marché. De suite un homme, en casque colonial, sarouel blanc et courte veste marine s'avance vers eux. Il porte moustache et barbichette pointue. Notre lieutenant identifie rapidement ses galons de commandant.

- Alors Parker, l'homme si créatif, si surprenant, vous voila enfin, vos visites sont bien rares !

- Mon cher major, je crée qui, je crée quoi, je ne sais pas, peut être la surprise cette fois ci ?

- Disons que je me souviens de la magnifique peinture que vous m'aviez offert.

Mais au même instant le commandant remarque le salut militaire de notre lieutenant dans sa tenue camouflée. Il écarquille les yeux.

-Mais qui est donc ce, monsieur dans cet équipage pour le moins étrange ?

L'Anglais prend alors la parole pour éviter au jeune officier des explications difficiles.

-Major c'est mon compagnon d'infortune depuis peu, venu d'un temps que nous n'aurions pu vivre et probablement, comme nous, ni plus vraiment vivant et pas encore assez mort.

Et se retournant vers ce dernier il ajoute:

-Lieutenant je vous présente le commandant François Lamy, le maître du lieu et ami depuis notre première rencontre dans ce monde des ténèbres où le soleil brille tout de même.

A nouveau le parachutiste relate son histoire, le commandant l'écoute avec attention et pose une foule de questions, il veut connaître le futur de son siècle. L'échange dure quand soudain le commandant Lamy, interrompt la conversation et les invite à le suivre.



- Allons au calme poursuivre cet intéressant récit, je veux tout savoir, surtout de ces guerres contre l'Allemagne, c'est impensable!

Les trois hommes quittent le centre du village et suivent une piste qui s'élève légèrement en direction d'une imposante construction dont l'architecture présente un caractère très improbable quasiment indescriptible.

Parvenu à quelques mètres de l'entrée principale où deux indigènes montent la garde, le commandant Lamy se retourne et dit:

-Messieurs, voici mon fort, bienvenue à vous !
Et ils entrèrent.

2024 Tchad N'djamena 7H00

Le chef de corps du «8» quitte sa chambre et entre au PC. Le chef des opérations est déjà là.

- Bonjour mon colonel, bien dormi ?

- Oui et non, j'ai fait un rêve proche du cauchemar et j'ai été bien content de me réveiller dans ma chambre. Le petit-déjeuner se passe où ce matin ?

- On est invité au bord du Chari dans la paillotte du civil dont je vous avais parlé, on y va , la voiture est devant.

Quelques minutes plus tard ils entrent dans cette fameuse paillotte. De loin elle ressemble à un immense cône d'où dépasse un imposant poteau qui porte une grande vergue. A l'intérieur c'est un décor marine et c'est bien un mât de bateau qui supporte l'ensemble de la construction. L'imposant pied du mât se remarque instantanément, il porte un cerclage de cuivre dans lequel sont fichés quelques cabillots d'où pendent de vieux cordages. Le colonel s'en approche et observe la patine du bois, les traces de chocs, les éraflures, c'est résolument une authentique pièce de vieux gréement. Son rêve ressurgit.

Le chef OPS, à l'opposé remarque quelque chose.

-Venez voir mon colonel, il y a un nom gravé sur le bois et ça ne date pas d'hier !

L'officier se déplace et effectivement remarque un nom profondément sculpté dont les reliefs sont bien polis.

Il lit: «S. PARKER 1878»

- Un illustre inconnu mon colonel dont on ne saura jamais rien ! Avance le chef OPS

- Si, si je le connais, c'est un ami !

Major (h) Jacques ANTOINE

